

Quoi de neuf à la chapelle Saint Thomas ?

Par Luc BONNIN

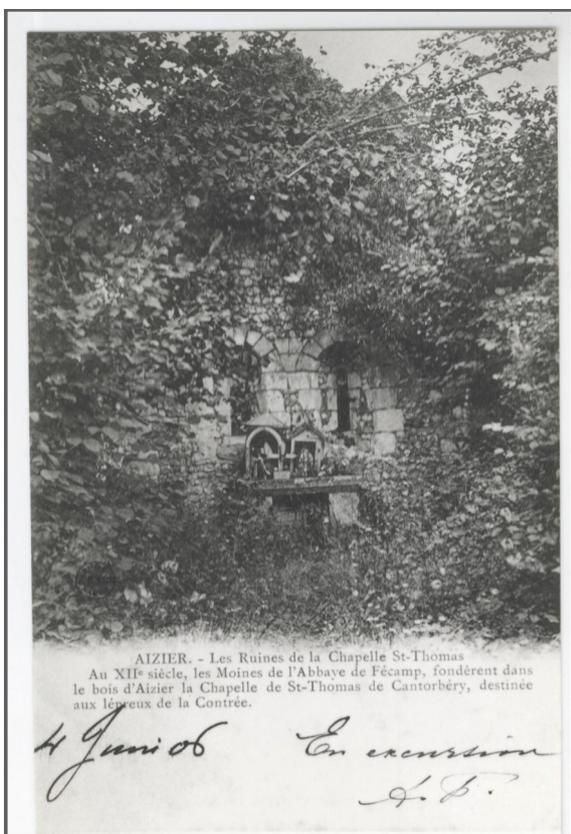
10 ans de fouilles à la chapelle Saint Thomas !

Cela fait 10 ans que les fouilles archéologiques ont lieu à la chapelle Saint Thomas à Aizier.

10 années qui ont vu passer chaque été une trentaine de jeunes archéologues, du Groupe Archéologique du Val de Seine et du CNRS - université de Caen.

10 années qui ont révélé une léproserie médiévale qualifiée de « fossilisée » par les scientifiques, puisqu'elle n'a pas subi de modifications après son abandon au XVI^e.

10 années qui ont permis aux historiens et chercheurs sur la lèpre au Moyen Age d'enrichir considérablement leurs connaissances, à tel point qu'une journée de mise en commun des travaux des chercheurs européens a été organisée en avril 2005 à Aizier.



La chapelle en 1906

10 années qui ont vu se dessiner progressivement le plan d'occupation de la léproserie d'Aizier avec ses bâtiments, ses chemins, ses limites, ses foyers, fours, son cimetière etc...

10 années qui ont permis de révéler quels étaient les occupants de la léproserie depuis que le cimetière a commencé d'être fouillé.

10 années qui ont vu progressivement émerger les contours d'un projet de restauration des vestiges et de valorisation du site, projet inscrit au contrat de pays Risle Estuaire (qui conduit au cofinancement de la région et du département), et qui devrait voir le jour d'ici 2011, porté par la commune d'Aizier.

Pour fêter le 10^{ème} anniversaire des fouilles, l'association « sauvegarde et renouveau du prieuré saint-Thomas », après avoir mis en place le sentier de découverte du site, a conçu un dépliant touristique distribué dans les offices de tourisme et les sites touristiques de la région. Il est disponible à la Mairie d'Aizier.

Vers la fin des fouilles archéologiques ...

Cette année encore, une vingtaine de fouilleurs enthousiastes a pris possession du site au mois d'août. La plupart sont étudiants en archéologie et certains revenaient ici pour la septième année consécutive. Mais nous avons également accueillis de nouvelles recrues, dont de jeunes mineurs habitant les villages alentours et très motivés.

Malgré une météorologie capricieuse, nous avons réussi à achever la fouille des espaces de vie. Pas de nouveau bâtiment, mais plusieurs fosses, preuve que l'argile destinée à fabriquer le torchis pour les bâtiments de la léproserie a été extraite sur place. Par ailleurs les dernières sépultures de la chapelle ont été fouillées et prélevées. Leur étude minutieuse permettra de déterminer s'il y a une différence entre les squelettes inhumés dans la chapelle (moines ?) et ceux du cimetière (lépreux ?).

Parallèlement s'est poursuivie la fouille du cimetière, à l'extérieur du mur nord de la chapelle : plus d'une cinquantaine de squelettes ont été exhumés cette année puis acheminés vers le laboratoire de l'université de Caen en vue d'analyses poussées qui nous donneront des informations sur leur sexe, leur âge, les maladies dont ils souffraient, leurs éventuelles carences etc.

Cet automne, les principales zones fouillées ont été rebouchées, grâce au soutien et au financement du Service Régional de l'Archéologie (DRAC Haute-Normandie), dans le souci de rendre son esthétique au site et d'en sécuriser l'accès.

La dernière campagne de fouille devrait avoir lieu l'an prochain : il ne restera plus qu'à achever le dégagement du cimetière, sous la houlette de Cécile Niel, anthropologue au CNRS/université de Caen.

Rappelons que le site de la chapelle est la seule léproserie médiévale fouillée intégralement en France. Ces léproseries sont encore peu connues faute de fouille et d'intérêt pour leur recherche. Pourtant, ces lieux de vie sont une mine d'informations sur la vie quotidienne au Moyen Age, grâce aux structures, bâtiments et objets que l'on y retrouve. Par ailleurs, c'est tout un pan de l'histoire de l'assistance et de la charité qui se révèle à nous, bien loin des clichés sur l'exclusion sans pitié dont les lépreux auraient fait l'objet.



Marie-Cécile Truc

(groupe archéologique du Val de Seine / Centre de Recherche Archéologique d'Histoire Médiévale, université de Caen / CNRS)

Le projet de valorisation avance

Après le sentier de découverte du site, inauguré en juillet 2007, le dépliant touristique réalisé en juin 2008, la fin prévisionnelle des fouilles archéologiques nous a conduits à réfléchir depuis plusieurs années au devenir du site.

Ce projet laissera le site en accès libre. Il prévoit également le reboisement du site pour recréer l'écrin végétal qui était encore là il y a 10 ans, la stabilisation des ruines de la chapelle, la valorisation du bâtiment d'habitation de la léproserie.

Il est également prévu de mutualiser le stationnement et le bâtiment d'accueil avec Viking Aventure. Ce bâtiment (de petite taille) intégrera quelques explications sur le site de saint Thomas (panneaux, maquette, reproduction d'objets découverts...). Une maquette reproduisant le site en 1300 sera installée au milieu des vestiges. Le site sera également accessible aux personnes en situation de handicap.